

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

Fondée en 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 25 MAI 1915

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

ITALIE, AUTRICHE, ALLEMAGNE, TURQUIE, EN GUERRE LA GRÈCE ET LES BALKANS SE PRÉPARENT

LE BULLETIN DU JOUR

HOSTILITES ONT COMMENCE ENTRE L'ITALIE ET L'AUTRICHE-HONGRIE.

VENISE ET ANCONE BOMBARDÉS

LA ROUMANIE PRETE A ENTRER EN CAMPAGNE.

La reconstitution du ministère anglais n'est pas encore arrivée à fin.

Non seulement la rupture est consommée entre l'Italie, d'une part, et l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, d'autre part; mais, ainsi qu'on le verra plus loin, par nos dépêches, les hostilités sont commencées, et c'est l'Autriche qui en a pris l'initiative, par une action d'aéroplanes. Des bombes ont été jetées sur l'arsenal de Venise, ainsi que sur Ancône, qui est une place forte et le point de croisement de plusieurs lignes de chemins de fer d'ordre principalement stratégique. Les autres localités touchées par les bombes autrichiennes sont des villes de moindre importance, où cette manifestation avait, sans doute, pour objet principal d'impressionner les populations. Cette côte orientale de l'Italie est, nous le répétons, sans défenses naturelles. D'ailleurs, il est peu probable que ce soit de ce côté là que l'état-major autrichien aura porté une réelle attention, en vue des opérations à entreprendre. Il pensera évidemment avoir mieux à faire à porter la guerre dans le nord de l'Italie, et ce qui le préoccupera, sans doute, davantage, ce sera de défendre l'accès de la côte de Dalmatie et du Monténégro, par où il serait surprenant que les autorités militaires autrichiennes ne s'attendent pas à une tentative de débarquement d'un corps expéditionnaire italien, qui, traversant la Serbie, prendrait la Hongrie pour objectif. Ce côté là est le côté véritablement vulnérable de l'Autriche, car sa marine, bien qu'elle ait été augmentée, ces dernières années, de plusieurs unités de combat, dont quelques unes seraient remarquables, ne sera peut-être pas de force à affronter les trois flottes alliées, anglaise, française et italienne, qui vont opérer désormais de concert dans l'Adriatique. Quoiqu'il en soit ou qu'il puisse advenir, il reste que le divorce demeure prononcé aux dépens des alliés germaniques, et ceux-ci n'ont pas pris la chose en bonne part, si nous nous en rapportons à une dépêche officielle de Berlin, qui, annonçant la rupture, par l'Italie, du traité de la Triple Alliance, déclare que l'alliance de l'Allemagne avec l'Autriche-Hongrie n'en devient que plus solide, par suite d'une confraternité d'armes, qui fait ses preuves depuis neuf mois, et ce sans égard à la défection du troisième allié, qui passe dans le camp de l'ennemi. La presse allemande, sur toute la ligne, se met à l'unisson du langage officiel, et ce sentiment général de l'opinion n'a rien que de profondément injurieux pour l'Italie, où l'enthousiasme est loin de faiblir. L'empereur d'Autriche ne cache pas non plus son ressentiment. Les termes du manifeste qu'à cette occasion, il adresse à son peuple et à son armée sont particulièrement amers pour l'Italie, à qui il rappelle des journées pénibles appartenant à l'histoire.

Suite 4me page

LES DECLARATIONS DE GUERRE

L'ITALIE CONTRE L'AUTRICHE ET L'ALLEMAGNE CONTRE L'ITALIE.

LA TURQUIE EN EST AUSSI

LES PREMIERES ATTAQUES SUR MER PAR LES AUTRICHIENS.

Torpilleurs et aéroplanes ont bombardé Venise—Plus d'un million de soldats opposés à la frontière.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Rome, 24 mai. — Le gouvernement italien a formellement déclaré la guerre à l'Autriche et la Turquie.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Vienne, 24 mai. — L'Autriche a lancé sa déclaration de guerre contre l'Italie.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Berlin, 24 mai. — L'Allemagne a déclaré la guerre à l'Italie.

Les premières hostilités.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Rome, 24 mai. — Le communiqué officiel annonce que les Autrichiens ont commencé les hostilités ce matin, en attaquant la côte Est de l'Adriatique par mer, et par un bombardement aérien de Venise.

Les attaques ont été repoussées. On a appris que les Autrichiens se hâtent de fortifier la Trentine. Un pont de chemin de fer près de Severeto, au Nord du lac Marda, a été détruit par la dynamite. Plusieurs maisons du village ont été abattues afin de donner libre espace au feu de l'artillerie. Riva, la ville la plus importante sur le lac Marda, située à trois milles de la frontière, a été abandonnée par ses habitants, qui ont été forcés de se réfugier dans les montagnes. Les autorités autrichiennes retiennent à la frontière un grand nombre d'Italiens.

Le roi Victor Emmanuel a appelé sous les drapeaux tous les hommes des classes de 1876 à 1895 ce qui équivaut à un appel à tous les Italiens capables de porter les armes.

Plus d'un million d'hommes sur les frontières n'attendent que le signal pour un combat général. L'Italie a près de 630,000 soldats sous les armes, tandis que l'Autriche aidée de l'Allemagne a concentré 680,000 sur la frontière d'Italie. Il y a trente-quatre divisions, dont 24 sont de l'armée allemande.

Escarmouches sur la frontière.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Vienne, 24 mai. — Le ministère de la guerre annonce que plusieurs escarmouches ont eu lieu le long de la frontière. La cavalerie italienne a fait son apparition près de la frontière.

On dit que le siège du gouvernement italien sera bientôt transféré de Rome à Florence.

Les Italiens à la Nouvelle-Orléans.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Note Locale. — Les membres de la colonie italienne à la Nouvelle-Orléans ont reçu avec le plus grand enthousiasme la nouvelle de la déclaration de guerre. Un grand nombre de sujets italiens d'âge militaire se sont rendus au consulat pour offrir leurs services à la patrie. Ils ont été informés par

NOUVELLES DE FRANCE ET D'ITALIE

SUCCES DES FRANÇAIS EN BELGIQUE ET PRES D'ARRAS.

SOLDATS ET CANONS CAPTURÉS

NAVIRES ET AEROPLANES AUTRICHIENS ATTAQUENT VENISE.

Rapport officiel de la retraite des ennemis sur mer et dans l'air.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Paris, 24 mai. — Les Allemands ont attaqué nos troupes à plusieurs reprises dans la région entre Steenstraete et Ypres, se servant de bombes asphyxiantes; ces assauts ont été repoussés. Les combats au Nord d'Arras ont continué toute la nuit dernière; nous avons fait 120 prisonniers au Nord de Neuville-St-Vasli. Les contre-attaques de l'ennemi ont été arrêtées. Les duels d'artillerie continuent avec intensité.

Les Allemands ont subi un échec formidable dans cette région, le 22 mai ainsi que le 23; malgré des renforts considérables de troupes, ils ont été repoussés, et ont perdu un grand nombre de soldats. Il n'y a rien de nouveau ailleurs sur le front.

Paris, 24 mai. — Le rapport officiel du ministère italien de la guerre, reçu ici, annonce l'ouverture des hostilités par la marine autrichienne sur la côte Est de l'Italie.

Présentant que la déclaration de la guerre serait suivie immédiatement d'une attaque par mer, sur la côte de l'Adriatique, dit le communiqué, nous étions prêts à recevoir l'ennemi. Plusieurs torpilleurs de l'ennemi ont ouvert le feu ce matin au point du jour, tandis que des aéroplanes attaquaient Venise, avec l'intention de bombarder l'arsenal. Nos torpilleurs ont mis les petits navires ennemis en fuite. Les aéroplanes après avoir attaqué Porto Corsini, se sont retirés ne pouvant soutenir la canonnade dirigée contre eux.

Les avions ont lancé des torpilles sur la gare de chemin de fer à Ancône, causant quelque dommage qui sera bien vite réparé. Un navire de patrouille, et des torpilleurs ont attaqué Barletta, mais ils ont été chassés par un de nos croiseurs, assistés des torpilleurs de garde. Un aéroplane a laissé tomber des bombes sur les hangars militaires à Gesti, sans causer de dégâts. "Toutes nouvelles autres que celles des communiqués officiels sont inexactes."

Le consul que l'appel officiel n'avait pas encore été reçu ici, mais qu'il sera publié aussitôt transmis.

L'attitude de la Grèce.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Rome, 24 mai. — Une dépêche d'Athènes à "La Tribuna" dit que le roi George de Grèce en apprenant la déclaration de guerre de l'Italie contre l'Autriche, s'est écrié: "Je crains, maintenant, une pire catastrophe." Cette exclamation laisse croire que le roi pressent un embrasement général des états balkaniques aussi bien que de son propre royaume.

COMMUNIQUE DE L'ETAT-MAJOR RUSSE

AUSTRO-ALLEMANDS EN GALICIE, SUR LA DEFENSIVE.

CANONNADES SUR LA VISTULE

VIOLENTS COMBATS DANS LE VOISINAGE DE PRZEMYSL.

Sur les bords de la Dnieister, les Russes ont pris 900 prisonniers et des canons.

Pétrograd, 24 mai. — Le rapport officiel de l'état-major général de l'armée russe annonce:

"Nous avons réussi à mettre les troupes austro-allemandes en Galicie sur la défensive, leur énergie se bornant à nous livrer des contre-attaques. Tous les assauts austro-allemands sur le théâtre Sud-Est de la guerre ont été repoussés.

L'ennemi est fortement retranché dans la région de Shavli. Les détachements hostiles qui avaient traversé sur la rive gauche de la Dubrysa, près de Rossijony, ont été refoulés sur leurs positions de l'autre bord. Nous attaquons avec vigueur sur tout le front dans la vallée de Plissa.

"Supporté par des violentes canonnades, l'ennemi a vainement essayé de chasser nos avant-postes qui occupent la rive gauche de la Rawka. Nous avons capturé plus de mille prisonniers et quatre mitrailleuses dans des contre-attaques le 22, au Sud de la Pilica.

"En Galicie, l'ennemi est sur la défensive; entre les bords de la rivière Vistule et la ville de Przemysl, nos troupes avancent lentement le long des rives de la San. Nous avons repoussé quatre contre-attaques dans le voisinage de Rudnik. L'ennemi a été chassé du village de Dubra, qui est situé au Nord-Est de Sniawa.

Sur le front Makowizka-Wetlin nous avons arrêté plusieurs contre-attaques, pendant la nuit du 22 mai. Entre Przemysl et les grands marais de la Dnieister, les austro-allemands ont vainement tenté de percer nos lignes qui s'étendaient du village de Gouskowsk, à la ville de Krynica. Pendant la nuit du 22, nos troupes ont commencé l'offensive dans la région avoisinante du Dnieister, dans le district de Shousko. Plusieurs fois, l'ennemi a envahi nos tranchées, mais il en a été chassé à chaque reprise. Nous avons capturé 17 officiers, 640 soldats et quelques canons à tir rapide.

"Les canonnades ont fait rage de Dolima à Kolomen."

Cuirassé russe coulé.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Berlin, 24 mai. — Le cuirassé russe "Panteleimon", 387 pieds de long, déplaçant 12,582 tonnes, construit en 1897, armé de quatre canons de 12, seize de 6, quatre de 3, et de tubes lance-torpilles, et ayant 400 hommes à bord, a été coulé dans le mer Noire. Note. — Le cuirassé avait, en temps ordinaire, un équipage de 740 hommes, mais en temps de guerre ce nombre a dû être considérablement augmenté, quoique 4,000 semble être exagéré.

AUSTRO-ALLEMANDS ET TURCS

SOLDATS ANGLAIS CAPTURES ENTRE NEUVE-CHAPELLE ET GIVENCHY.

COMBATS DE MEUSE-ET-MOSELLE

RUSSES ARRETES SUR LA PRUTH PRES DE BOJANA.

Rapports officiels turcs prétendent que les alliés ont été battus près de Suddul-Bahr.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Berlin, 24 mai. — Communiqué officiel de l'état-major allemand:

"Plusieurs attaques des Anglais entre Neuve-Chapelle et Givenchy, et l'offensive des troupes françaises sur le versant Nord des collines de Lorette, à Ablain, et au Nord et au Sud de Neuville, ont été arrêtées. Nous avons capturé 150 prisonniers.

"Les duels d'artillerie continuent dans la région entre la Meuse et la Moselle. Les Français ont subi de fortes pertes dans une attaque infructueuse dans la forêt de Le Prétre.

"La situation n'a pas changé sur les théâtres Est et Sud-Est de la guerre."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Vienne, 24 mai. — Communiqué de l'état-major austro-allemand:

"Les attaques des Russes à l'Est de Jaroslau et sur la Dnieister supérieure ont été repoussées; l'ennemi perdant un grand nombre de soldats. Les Russes n'ont pas réussi à traverser la rivière Pruth près de Bojana, et à l'Est de Czernowitz.

"Nous avons capturé plus de mille soldats russes pendant les combats dans la région montagneuse de Kielce."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Constantinople, 24 mai, via Amsterdam et Londres. — Le rapport officiel du ministère turc de la guerre déclare que les troupes anglaises et françaises attaquant les retranchements turcs près de Suddul-Bahr ont été repoussées, laissant 2,000 morts sur les champs de bataille.

Un des anciens navires de guerre de l'Empire Ottoman, la canonnière "Pank-I-Deria", construite en 1890, a été coulé par un sous-marin des alliés. Deux hommes de l'équipage ont péri mais tout le reste s'est sauvé.

Responsabilité des massacres.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Londres, 24 mai. — Les alliés ont envoyé une note à la Turquie déclarant que tous les membres du gouvernement ottoman, tous ses agents, qui ont permis les massacres de chrétiens en Arménie, ou qui ont pris part à ces tueries sont tenus individuellement responsables de ces atrocités. Un détachement de troupes russes est arrivé au secours des Arméniens assiégés dans Van, en Turquie d'Asie, par des troupes ottomanes. Ces troupes ont retrahié sur Bitlis.

L'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans

sort des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur. **ETES-VOUS ABONNE?**

LETTRE D'UN PARISIEN

LA CAPITALE EST CALME, RESOLUE, ET NON PAS TRISTE.

"ON LES AURA!—LES BANDITS!"

PAS DE REPRESENTATIONS D'OPERAS, MAIS DE PIECES CONNUES.

Un spectateur qui n'aime pas l'Allemagne de Goethe. — Mort de Duquesnel et Lassouche.

Sous la feuillée nouvelle qui verdoie, les grands arbres des avenues et des boulevards, Paris s'amuse-t-il? Non, Paris demeure grave et calme, préoccupé, résolu, mais non pas triste. Le public qui se promène lentement sur les grands boulevards au milieu des soldats en congé, des blessés et des convalescents, se presse devant les vitrines qui affichent les communiqués, commentant les nouvelles de la guerre et des gens qui ne se connaissent pas s'abandonnent pour discuter les derniers événements qui se précipitent. Partout, de tous les côtés, se sont des affirmations d'énergie, des résolutions de résistance et des paroles d'espoir.

— On les aura! on les aura! il le faut; les bandits! Telles sont les paroles qu'on entend répéter à droite comme à gauche. Nulle part nous n'entendons aucune réflexion reflétant la lassitude ou le découragement; ceux qui écrivent le contraire violent mal, s'ils sont de mauvaise foi ou ne disent pas la vérité; s'ils sont sincères, jamais le pessimisme n'eût moins de prise sur la population de la grande Ville. De temps à autres toutes les têtes se lèvent et des milliers de promeneurs échoués regardent dans l'espace passer les avions français qui volent dans le ciel d'un bleu transparent, répétant au grand jour les manœuvres hardies par lesquelles, la nuit, ces vaillantes sentinelles de l'air gardent la cité.

Quelques uns, le soir venu, essaient de se distraire et s'en vont dans les théâtres où on joue des pièces connues "Patrie" au Théâtre Français, "Le Maître de Forges" à la Porte-Saint Martin; des Revues au Folies-Bergère et au Palais-Royal où les sentiments patriotiques sont exaltés, et enfin "La Commandantur" au Gymnase, la curieuse pièce belge de l'heureux auteur de "Mademoiselle Beulemans", jouée pour la première fois à Londres, retrouve ici un regain de succès. La censure a d'abord refusé, bien entendu, de laisser jouer la pièce; elle s'y est décidée à la dernière minute, devant des démarches pressantes et il ne s'est rien passé; la terre a tourné comme d'habitude; un seul petit incident s'est produit à la première. Quand l'acteur chargé du rôle d'un officier prussien parle d'un accent du de l'Allemagne de Goethe, un spectateur des fauteuils d'orchestre l'a interrompé criant:

— M... pour l'Allemagne de Goethe, je n'imprime pas le mot, celui de Cambronne, qui a été lancé à toute volée si on peut dire.

On n'a pas protesté, on n'a pas applaudi, on semblait partager le sentiment de l'interrompteur, mais on trou-

ve

ve

ve

ve

Suite 4me page